

## 17. L'ACCORD DU NORAD ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS

### CONTEXTE

Pendant les années 1950, le Canada et les États-Unis ont conclu une série d'accords concernant la défense aérienne de l'Amérique du Nord. Le but recherché était de mettre en place un système radar d'alerte avancée susceptible de les prévenir de toute attaque de bombardiers soviétiques contre l'Amérique du Nord, via l'Arctique. Le premier de ces réseaux de radars fut la Ligne Pinetree, construite en 1951 le long du 50° degré de latitude Nord; le deuxième, la Ligne Mid-Canada, fut entièrement réalisé par le Canada, en 1954, le long du 55° degré de latitude Nord. Désirant disposer d'un délai encore plus long pour laisser à ses bombardiers le temps de quitter leurs bases en cas d'alerte, Washington demanda au Canada de coopérer à la construction du Réseau d'alerte lointaine (DEW) le long du 70° parallèle, ce qu'il fit en 1955, et le réseau fut achevé et mis en service en 1957.

Durant la même période, les armées de l'air canadienne et américaine coopéraient étroitement à la réalisation d'un système de défense aérienne active, toujours contre la menace des bombardiers soviétiques. Ainsi, elles élaborèrent des mesures et des procédures opérationnelles visant à traiter les espaces aériens canadien et américain comme un théâtre unique à des fins de planification. En 1957 était créé officiellement le Commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord qui, après avoir survécu au remplacement des Libéraux par les Conservateurs au gouvernement canadien (1957), devint officiel aux termes d'un accord en forme simplifiée conclu le 12 mai 1958. L'Accord du NORAD plaçait les intercepteurs américains et canadiens sous un commandement unique dont le quartier général se trouvait à Colorado Springs. L'Accord était signé pour une période initiale de dix ans. Depuis son entrée en vigueur, le poste de commandant en second du NORAD est occupé par un officier canadien.

Entre 1958 et 1962, de gros efforts furent déployés pour perfectionner les défenses aériennes continentales. Les États-Unis élaborèrent un système semi-automatique perfectionné de commandement et de contrôle terrestre (SAGE) s'appuyant sur des ordinateurs ultramodernes capables de déterminer la route des appareils arrivants et de guider les intercepteurs. Ils mirent aussi au point et déployèrent de nouveaux intercepteurs (les *F-101*, *F-102* et *F-106*). Enfin, l'armée de l'air américaine a conçu et déployé des armes nucléaires air-air. Après l'annulation de l'intercepteur canadien perfectionné de type *Arrow*, le Canada obtint des États-Unis des *F-101B* et des missiles sol-air *Bomarc*, qu'il finit par équiper d'ogives nucléaires. Cependant, on ne tarda pas à s'apercevoir que la vraie menace nucléaire stratégique viendrait des missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) et non des bombardiers avec équipage. Après 1962, on arrêta de